

Sacré de Jésus : trop d'illustres et vénérables serviteurs et servantes de Dieu, pontifes, martyrs, vierges, devaient l'embaumer du parfum de leurs héroïques vertus pour que l'âme des fondatrices, ravie par un avant-goût prophétique de tant de merveilles, ne débordât d'une joie intraduisible. Aussi, dans le transport de leur reconnaissance, durent-elles s'écrier avec le Psalmiste : « Le passereau s'est trouvé une demeure et la tourterelle, un nid : à moi tes autels, Seigneur Dieu des vertus. Heureux ceux qui habitent dans ta maison. Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison. »

Et aujourd'hui, mes frères, à deux siècles et demi de distance, la même scène touchante ne vient-elle pas de se renouveler ? Dès l'aurore de ce jour béni, les filles de Marie de l'Incarnation, maintenant comme jadis, n'ont-elles pas répété dans leur cœur : *Latus sum in his que dicta sunt mihi*, « je me suis réjouie dans les choses qui m'ont été dites : *In domum Domini ibimus*, nous irons dans la maison du Seigneur ! » — Plus nombreuses, il est vrai, qu'au 17^e siècle, mais toujours fidèles aux traditions du passé et à l'esprit de leur institut, elles sont parties avec le long cortège de leurs « séminaristes, (1) » pour prendre possession de ce temple nouveau, le quatrième érigé à pareil endroit depuis leur arrivée au Canada. Elles l'ont escorté au « Chef de la prière, (2) » et au successeur d'Ononchio (3) leur protecteur, dont la présence à cette fête lui donne une solennité inconnue des anciens jours. Les proportions de l'édifice sacré sont plus vastes que jadis, car le grain de sénévé ayant cru jusqu'à devenir un grand arbre doit pouvoir abriter les innombrables oiseaux du ciel qui y cherchent un refuge. Et que dire de la splendeur de ce sanctuaire nouveau, où l'architecte et l'ouvrier ont rivalisé de talent et d'habileté ? Plus heureuses que les Israélites, contemporains du second temple de Jérusalem, les Ursulines de Québec sont sûres d'y posséder, avec l'héritage intact des souvenirs et les richesses que l'art moderne y

(1) On avait donné au premier établissement de la Vénérable fondatrice le nom de « Séminaires » et aux élèves, celui de « séminaristes, »

(2) C'est ainsi que les néophytes indigènes appelaient l'Evêque.

(3) On sait que ce mot signifiant « haute montagne » est la traduction en langue sauvage du nom de M. de Montmagny (*mons magnus*).